

IMPRIMER

Publié sur *La Provence* (<http://www.laprovence.com>)

AIX : LA FAC DE LETTRES SAUVÉE DE LA RUINE



Par Geneviève Vanlede

Créé le 29/02/2016 10:26

Fac qui rit, fac qui pleure... Des travaux bien entamés mais pas encore achevés. *"Nous en sommes au tiers du chantier"*, précise Hervé Isar, vice-président délégué au Patrimoine. Si la faculté ALLSH (arts, lettres, langues et sciences humaines) a entamé sa mutation (construction du bâtiment Porte mais aussi création de la maison de la recherche ALLSH, rénovation des installations sportives, décapage de la façade), d'importantes modifications restent encore à mener. Une nouvelle phase de décapage de la façade "historique" par projection d'eau à très forte pression qui avait fortement pénalisé les riverains, sera lancée au début de l'été, tout au moins à la fin des partiels.

"On va essayer de faire au mieux, souligne ce spécialiste. Vous savez, nous sommes confrontés à une pathologie forte qui pose des problèmes de sécurité. Les pierres se détachent et cela peut être dangereux. On a les mêmes problèmes à l'intérieur. Cela a commencé en 1966 à la livraison du bâtiment Egger." La principale cause de cette érosion de la façade ? "Du sable dans le béton bien sûr, mais surtout les pièces en métal soutenant les pierres entre elles qui devaient être fournies en laiton et l'ont été en acier." D'où ce phénomène d'érosion avancé.#MGLP-3-#

"Toutes les possibilités ont été envisagées, y compris la démolition, poursuit Hervé Isar. Mais cela coûtait plus d'un tiers de plus. Il a fallu penser les travaux sous la forme actuelle tout maintenant les cours. Alors, c'est vrai, c'est compliqué. Il faut enlever 10 cm de façade sur des milliers de mètres carrés. On va changer la position des compresseurs pour limiter les nuisances sonores. Nous sommes en relation avec la Ville et les CIQ pour faire remonter les informations".

"UNE DES PLUS BELLES FACs"

Le plan Campus a été lancé par l'État en février 2008. Dans l'académie, il concerne le site de Luminy à Marseille et plusieurs campus aixois. Les opérations Schuman touchent la faculté de droit et de science politique et celle d'ALLSH où les espaces extérieurs seront à terme équipés de bancs et de tables électriquement alimentées pour permettre la recharge des ordinateurs et dotés d'accès WIFI. Dans le plan Campus Mirabeau, l'opération Fenouillères comporte la construction d'une médiathèque interuniversitaire, la construction de 100 logements étudiants et chercheurs (déjà livrés) gérés par le Crous et l'extension du restaurant universitaire des Fenouillères. Après la rénovation des 2000 logements des Gazelles et la

construction de la cité internationale de Cuques (350 logements), à noter également la réhabilitation de 320 logements et la construction de 80 autres à la cité U de l'Arc de Meyran.

À terme, les formations économiques devraient être regroupées sur le campus Pauliane, avec la construction d'une maison de la recherche en économie-gestion, de bâtiments dédiés à l'enseignement de la filière, d'une BU et de logements étudiants. Les travaux devraient débuter début 2017. Le bâtiment actuel Ferry restera dédié à l'enseignement.

Le projet Campus Mirabeau s'intègre dans un plan de mobilité, de stationnement et de déplacements, avec notamment la modernisation de la voie ferrée Marseille-Gardanne-Aix et la mise en service du bus à haut niveau de service. Le site d'Aix-Marseille a bénéficié d'un financement de l'État à hauteur de 500 millions d'euros en capital, auxquels se sont ajoutés 34 M€ au titre d'opérations immédiates, ainsi que 300 M€ d'aides financières directes ou indirectes des collectivités locales (Région, Département, Ville de Marseille, Ville d'Aix, CPA, MPM). *"Vous savez, à la fin des travaux, nous aurons une des plus belles facs, conclut Hervé Isar. C'est le prix à payer."*

DROIT BIENTÔT UN RESTO U

#IMGLP-5-#Après la construction de l'espace Cassin, du bâtiment Fabre, des salles de TS Poncet et Montperrin et la réhabilitation de l'amphi Portalis, la rénovation de la fac de droit et science politique se poursuit avec la réalisation d'un restaurant universitaire dont l'architecture permet l'accès du site aux personnes à mobilité réduite. Devraient suivre la rénovation des amphithéâtres, de la BU et le réaménagement de la roseraie et la création de l'entrée principale.

TÉMOIGNAGES : "PAS DE LUMIÈRE DANS LES COULOIRS, DES FILS QUI PENDENT PARTOUT, DES CHAISES CASSÉES"

#IMGLP-4-#Bac littéraire en poche, Fabienne, 51 ans, aujourd'hui assistante régionale pour une grande enseigne de sport, a suivi ses premiers cours de sociologie en octobre 83, à la faculté de lettres d'Aix. Quel changement entre son lycée privé du 4^e arrondissement de Marseille et cette immense structure, déjà en partie délabrée à l'époque ! Des souvenirs ? *"Oui mais surtout l'impression d'être perdue dans ce vaste complexe, finalement peu accueillant et en piteux état"...* Même constat pour Caroline, 48 ans, cadre dans une entreprise régionale : *"J'ai intégré la fac de lettres en octobre 1985, après avoir effectué toute ma scolarité au lycée Zola." Sa première image ? "Un grand stress... Je pensais que l'enseignant allait nous donner notre emploi du temps. C'était en fait à nous de le constituer et valider à la fin de l'année vingt unités de valeur. J'ai commencé mon premier cours dans le couloir, faute de places. Il y avait vraiment un contraste saisissant entre mon établissement du secondaire où je connaissais chaque endroit par coeur et ce grand ensemble où les pupitres étaient taggés et les chaises bancales."*

Et d'ajouter : *"Ce qui me gênait le plus ? Les problèmes d'acoustique... On entendait très mal le prof dans les salles de TD. Mais j'étais à une période où la fac était encore à échelle humaine. Ce que je retiens le plus, ce n'est pas ce grand délabrement mais plutôt ces années de liberté."* Michel, professeur d'arts plastiques au collège Jean-Zay de Rousset, a fréquenté les bancs de la fac de lettres de 88 à 96 où il a passé sa maîtrise et son Capes : *"L'organisation était bien faite, on ne peut pas en dire autant de l'état de la fac. Je souviens d'un prof qui n'arrivait pas à ouvrir la porte car elle était cassée ou encore du manque de chaises. Il m'est arrivé de suivre des cours, debout. Je me rappelle d'un prof de philo, une sommité, qui n'avait pas de craie pour écrire au tableau ou encore ou une chaise pour s'asseoir. C'était honteux."*

Après un DEUG à Avignon, Pierre a validé sa maîtrise d'information et communication à Aix entre 91 et 93 : *"Les locaux étaient dans un état pitoyable. Il y avait un laisser-aller général, même dans l'organisation. Il fallait aller chercher nous-mêmes une salle pour que le prof puisse faire cours."* Après un bac L, Anaïs, aujourd'hui, 36 ans, cadre dans une société régionale, s'est inscrite en LEA anglais-russe. Après des études secondaires à Cannes, elle passe un mois de stage à la faculté de Saint-Pétersbourg où les bâtiments étaient certes spartiates mais bien entretenus. *"Quel choc en arrivant à la fac de lettres, explique-t-elle. La faculté russe était moins délabrée que celle d'Aix. Ce que je retiens ? Pas de lumière dans les couloirs sombres ou quelques néons glauques, des fils électriques qui pendaient partout, une cafétéria ouverte aux quatre vents et le manque d'endroits tranquilles pour bosser."*

TIMING RESPECTÉ

"Nous sommes dans les délais, commente Hervé Isar. Nous n'avons pas pris de retard. Les missions de service public, d'enseignement et de recherche ont continué à fonctionner." La rénovation du bâtiment Egger (comprenez les locaux de la fac de lettres), la BU de droit et les amphis seront terminés pour la rentrée 2017. La BU de la fac de lettres sera transférée sur le site des Fenouillères, et les locaux actuels deviendront "le Cube", un lieu de culture et de formation à l'horizon 2018.

Source URL: <http://www.laprovence.com/article/edition-aix-pays-daix/3822464/la-fac-de-lettres-sauvee-de-la-ruine.html>